



Corinne Leveleux, leader socialiste en sursis ?

ORLÉANS

Avec seulement six conseillers municipaux, les rescapés de la liste PS-EELV s'appêtent à vivre une opposition douloureuse entre trois élus du FN, deux élus du Front de Gauche. Retour sur une défaite historique de la gauche orléanaise qui laisse entrevoir des règlements de comptes. *Par Laurent Rouault*

23,23% des voix, près de 10.000 voix d'écart avec la liste du maire sortant UMP ! Le parti socialiste boit le calice jusqu'à la lie. Mais une évidence, face à Serge Grouard, dans un contexte national épouvantable pour le gouvernement, la victoire était tout simplement hors de portée d'un candidat socialiste quel qu'il soit. Au soir du 23 mars, Corinne Leveleux soulignait « *l'impact du national sur ce scrutin local* ». « *Les efforts déployés par nos militants dans les quartiers populaires, à la Source et à l'Argonne, avec des milliers de gens rencontrés n'ont pas payé. Les couches populaires ne se sont pas déplacées pour voter* ». Mais pour autant, la leader socialiste n'avait aucune intention de tirer un trait sur l'avenir. « *La vie continue. Je ne suivrais pas l'exemple de Lionel Jospin* ». Au soir de son élimination au 1^{er} tour de la présidentielle de 2002, l'ancien premier ministre PS avait annoncé son retrait de la vie politique. Reste que la conseillère

régionale qui a été désignée au terme d'une difficile primaire interne au PS a toujours eu du mal

«La vie continue. Je ne suivrais pas l'exemple de Lionel Jospin»

Corinne Leveleux Teixeira.

à fédérer son propre camp. « *Cela a laissé des traces* », convenait encore un Jean-Pierre Sueur, consterné, au lendemain de la défaite. « *Le PS n'est pas un champ de ruines, il faut travailler, analyser les résultats de ce scrutin avec lucidité et sérénité* ». C'est peu dire que Corinne Leveleux n'a jamais été la candidate idéale choisie par Jean-Pierre Sueur, figure tutélaire du socialisme dans le Loiret... et son meilleur expert électoral ! L'ancien maire



d'Orléans n'avait peut-être pas tort. Car durant toute la campagne, Corinne Leveleux a accumulé les erreurs. D'abord deux fautes stratégiques majeures. Le PS a fait campagne dans les quartiers populaires et il a mis toutes ses forces militantes disponibles à l'Argonne et à La Source alors même que tous les sondages nationaux indiquaient un décrochage de ces mêmes couches populaires

face à l'action du gouvernement. Impossible d'inverser une tendance aussi lourde. D'ailleurs, Michel Ricoud, le leader PC du Front de Gauche qui arrive largement devant la liste PS à la Source notait déjà depuis des semaines la difficulté de mobiliser un électorat populaire qu'il jugeait « *indifférent à cette élection* ». Deuxième erreur : l'alliance dès le premier tour avec les verts d'EELV.

Près de 10 000 voix séparaient Corinne Leveleux Teixeira et Serge Grouard dimanche dernier.

En France, les listes écologistes ont fait partout d'excellents scores. Le peuple urbain de gauche désespéré par François Hollande a préféré un parti ouvertement en désaccord avec la nouvelle ligne gouvernementale. A Orléans, à l'évidence l'effet écologiste, en dépit d'un programme très vert n'est pas mesurable. Enfin sur le déroulé de la campagne, Corinne Leveleux a multiplié les bourdes. « *Une campagne trop personnelle parce qu'elle avait à remonter un handicap de notoriété* » analysait déjà Jean-Pierre Sueur, au risque de mettre de l'huile sur les plaies pas cicatrisées de la primaire. Sans compter des premiers meetings mal organisés... Face à l'ampleur de la défaite, certains socialistes conseillent déjà à Corinne Leveleux de faire profil bas et de n'afficher en aucun cas ses ambitions pour les prochains rendez-vous électoraux. Avant l'organisation de la primaire interne plusieurs personnalités avaient été approchées : Michel Brard, bien sûr, le challenger malheureux de la primaire, Pierre Allorand, professeur d'histoire et politologue réputé, jusqu'à Anne Lauvergeon, ancienne patronne d'Areva, originaire d'Orléans qui avait poliment mais fermement refusé de s'embarquer dans cette exotique aventure. Aujourd'hui, les cartes sont redistribuées avec un Jean-Pierre Sueur toujours très présent dans le jeu orléanaise.